Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

Vaucluse : la chaleur s’installe, l’urgence aussi



Avignon, Orange et Cavaillon ferment la marche du classement national des villes où il fera le plus difficilement bon vivre sous l’effet du réchauffement climatique. Avec des notes inférieures à 8,5 sur 20, les trois communes vauclusiennes apparaissent comme les plus exposées à des étés toujours plus éprouvants. D’ici 2100, les températures pourraient encore grimper de 4,2 °C dans le département, selon les projections de Météo-France.

Le quotidien Le Parisien vient de publier une étude qui place le Vaucluse au cœur des territoires les plus vulnérables au changement climatique. Sur les 452 communes françaises de plus de 20 000 habitants

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

passées au crible, Avignon arrive en dernière position avec une note de 7,97 sur 20. Orange (8,32) et Cavaillon (8,34) complètent ce trio peu enviable. Aucune autre agglomération française ne concentre un tel niveau d'exposition.

Quelle capacité aux habitants de supporter la canicule ?
Ce classement repose sur 26 indicateurs mêlant projections climatiques, caractéristiques des logements et données sanitaires. Autrement dit, il ne mesure pas uniquement la hausse du thermomètre, mais la capacité réelle des habitants à supporter les canicules de demain.

Une réalité que les Vauclusiens connaissent déjà
Pour les habitants, pourtant habitués à des été chauds, la saison caniculaire se rallonge, les nuits peinent à rafraîchir l'air, les épisodes d'ultra chaleur se succèdent. Le thermomètre dépasse régulièrement les 40°C dans la vallée du Rhône et le refroidissement nocturne devient de plus en plus rare, notamment dans les centres urbains fortement minéralisés.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

12h30, aujourd'hui, en haut de la rue de la Ré (République), Avignon, à la recherche de la moindre parcelle d'ombre. Copyright Mireille Hurlin

Le retour des arbres en ville ?

À Avignon, Orange ou Cavaillon, la pierre, le béton et le bitume emmagasinent la chaleur tout au long de la journée avant de la restituer pendant la nuit. Ce phénomène d'îlot de chaleur urbain accentue la pénibilité des épisodes caniculaires et complique le quotidien des personnes âgées, des jeunes enfants ou des salariés travaillant en extérieur. Les projections de Météo-France confirment cette tendance : le département pourrait enregistrer 2,6°C supplémentaires dès 2050, puis 4,2°C à la fin du siècle selon les scénarios les plus pessimistes. Avec, à la clé, davantage de journées au-delà des 30°C et une multiplication des nuits tropicales.

Un défi pour l'économie comme pour la qualité de vie

Le Vaucluse est l'un des départements français où la ressource en eau devient la plus fragile. Agriculture, viticulture, tourisme, activités de plein air : tous les secteurs économiques sont directement concernés. Les incendies de forêt plus précoces, les tensions sur l'irrigation ou encore les restrictions d'eau estivales témoignent déjà de cette évolution. De leur coté, nombre de collectivités vauclusiennes ont déjà priorisé la végétalisation des espaces publics, la plantation d'arbres, la création d'îlots de fraîcheur, la rénovation énergétique des bâtiments, la désimperméabilisation des sols ou la récupération des eaux pluviales. La canicule, cependant, demande à accélérer le mouvement.

Le climat pourrait rebattre les cartes

À l'opposé, les villes du littoral normand, breton ou des Hauts-de-France dominent le classement. Cherbourg-en-Cotentin obtient même la meilleure note nationale (16,21 sur 20), profitant d'un climat océanique beaucoup plus tempéré. Pour François Gemenne, membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), cette fracture pourrait progressivement modifier la géographie du pays. Certaines populations pourraient être tentées de s'installer dans des régions où les conditions estivales demeureront plus supportables. Le changement climatique façonne déjà les paysages, influence les politiques publiques et redéfinit les conditions de vie. Le classement publié par Le Parisien agit ainsi comme un révélateur et suggère un territoire appelé à s'adapter, rapidement, à un climat qui change plus vite que les habitudes.

S'inspirer des villes qui vivent déjà avec la chaleur

À Séville, les rues se couvrent chaque été de vastes voiles d'ombrage qui font chuter la température ressentie de plusieurs degrés. Barcelone multiplie les 'refuges climatiques' dans les bibliothèques, écoles, musées et parcs, ouverts gratuitement aux habitants lors des fortes chaleurs. Athènes a nommé un 'responsable de la résilience thermique' chargé de coordonner les politiques publiques face aux canicules, tandis que Singapour mise sur une végétalisation spectaculaire de la ville : façades plantées, toitures végétales, corridors arborés et plans d'eau créent de véritables îlots de fraîcheur.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026



Le jardin éphémère du Petit palais installé par Cécile Helle, ancienne maire d'Avignon, en juin 2025
Copyright Mireille Hurlin

A Paris, Lyon, Montpellier

À Lyon, plusieurs cours d'école ont été transformées en 'cours oasis', remplaçant le bitume par des arbres, des sols perméables et des espaces ombragés. Paris développe un vaste réseau d'îlots de fraîcheur accessibles au public, tandis que Montpellier expérimente des revêtements de chaussée plus clairs, capables de réfléchir une partie du rayonnement solaire.

En Vaucluse

En Vaucluse, des solutions ont déjà été mises en oeuvre comme de planter davantage d'arbres dans les centres historiques, de désimperméabiliser les places minérales, de récupérer les eaux de pluie pour irriguer les espaces verts, de développer des fontaines et des brumisateurs alimentés en eau non potable, de conseiller des matériaux de toiture plus clairs ou encore de repenser les horaires des animations estivales afin de privilégier les soirées. Ces aménagements relèvent déjà d'une stratégie d'attractivité

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 9 novembre 2026

pour préserver la qualité de vie des habitants, maintenir l'activité économique et de continuer à accueillir les millions de touristes séduits chaque année par le Vaucluse, malgré des étés de plus en plus ardents. Source Le Parisien ici.
Mireille Hurlin

Avignon, un oasis au pied du Petit palais